

L'organisation politique des cités était tout à fait sommaire : un roi, un vézir, un commandant de l'aile droite des troupes, un commandant de l'aile gauche. Cette division en aile droite et en aile gauche est un vestige de la vie nomade primitive, non que les Touraniens n'eussent depuis longtemps passé à la vie sédentaire ; mais, une fois la distance franchie qui sépare l'état pastoral de l'état agricole, ils n'avaient point su poursuivre leurs progrès, et cent ans avant notre ère, la constitution de leurs cités n'était pas plus compliquée que celle des tribus turques de la steppe. Le recensement qui fut opéré par le gouverneur chinois, vers le milieu du premier siècle avant Jésus-Christ, donne pour les 31 principautés comprises dans les limites du Turkestan oriental une population totale de 315,000 âmes. Évidemment ce recensement dont je donne le détail ci-dessous ne mérite qu'une confiance restreinte. Le gouverneur qui le fit exécuter n'avait pas les employés nécessaires pour établir une bonne statistique ; le nombre des feux ou des hommes en état de porter les armes ne correspond pas toujours à celui de l'ensemble des habitants. Cependant, c'est une indication qu'il n'est pas permis de négliger, et, à supposer que l'évaluation soit inférieure de moitié à la réalité, le total serait de 630,000, soit le tiers, environ de la population actuelle. Il est à remarquer, en outre, que tous les centres d'habitation qui existaient alors existent encore aujourd'hui, sauf Kinkie, que par conséquent les légendes, comme celle des trois cents villes qui s'élevaient jadis entre Khotan et Tchertchen, contiennent incomparablement plus de fantaisie que de vérité, que l'opinion, d'après laquelle les surfaces cultivées auraient été plus vastes autrefois qu'aujourd'hui et les sables auraient fait des progrès importants dans les temps historiques, est dénuée de fondement. Il me paraît de toute certitude que la Kachgarie n'a jamais été aussi florissante qu'aujourd'hui au point de vue matériel, encore qu'elle ait plutôt perdu que gagné au point de vue intellectuel et artistique. Les seules modifications apportées dans le cours des âges par les agents naturels sont une légère surélévation du niveau du sol, un léger déplacement des oasis et la disparition de quelques lieux cultivés et habités sur les cours inférieurs du Bostân